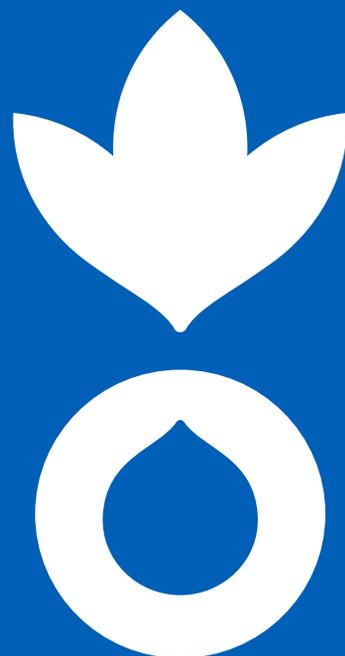


# BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



## POINTS SAILLANTS

- Installation de la période d'hivernage et reconstitution progressive des ressources pastorales
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs
- Vols de bétail
- État corporel des petits et des gros ruminants apprécié passable
- Baisse observée des tensions autour des ressources pastorales
- Suspensions des maladies rapportées
- Insuffisance d'appui au secteur pastoral



Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao et Tombouctou pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

Cette activité s'inscrit dans le projet de réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectées par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou financé par le Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info).

Les enquêtes de terrain concernent 25 sites sentinelles répartis dans les régions de Tombouctou (5 sites) et de Gao (20 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivité) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) et est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission Européenne. La recherche qui a mené à la version actuelle du produit a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission Européenne. Le produit est basé sur les données des satellites SENTINEL-2 de l'Agence Spatiale Européenne ESA.

## TABLE DES MATIÈRES

Points saillants .....	1
Contexte .....	4
Situation pastorale.....	4
Concentration et mouvements .....	4
Disponibilité des pâturages .....	5
Ressources en eau et sources d'abreuvement des animaux.....	7
Feux de brousse.....	9
Note d'état corporel et état de santé des animaux .....	9
Vols de bétail, conflits et insécurité.....	12
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail ..	13
Situation des marchés.....	15
Marchés à bétail et des produits agricoles .....	15
Termes de l'échange.....	18
Conclusion.....	19
Recommandations et perspectives .....	19
Informations et contacts .....	19
Partenariats.....	19
Financements .....	20

## CONTEXTE

La situation environnementale a été caractérisée durant la période couverte par la poursuite des séquences orageuses sur l'ensemble du pays. Cette situation a favorisé une montée du niveau des cours d'eau, obligeant la direction nationale de l'hydraulique à l'ouverture partielle des vannes du barrage de Selingué dans la région de Sikasso. Cette mesure préventive pour éviter les risques d'inondation en amont du barrage pourrait cependant occasionner des débordements en aval.

Sur le plan politique, la situation a été marquée la prolongation de la durée de transition pour cinq ans supplémentaires renouvelables par le conseil national de la transition. Le Mali renforce le contrôle national et la gestion de ces ressources naturelles à travers une inauguration d'une raffinerie d'or durant le mois de juin 2025.

La situation sécuritaire durant ce bimestre a été marqué par une escalade de la violence. Plusieurs attaques des groupes armés ont ciblé des localités au nord, centre et l'ouest du pays. Ces affrontements impactent la mobilité des personnes et des biens et sont aussi à l'origine de mouvement des populations dans le pays.

## SITUATION PASTORALE

### CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La Figure 1 présente un résumé des différents mouvements ainsi que l'évaluation de la concentration du bétail durant la période étudiée. La concentration est jugée faible sur 21% des sites sentinelles, moyenne sur 49%, forte sur 7% et très forte sur 22%. De manière générale, comparativement à la période précédente, on note une baisse de la concentration du bétail, en lien avec l'installation de la saison des pluies. En effet, l'installation de la campagne humide favorise à la fois une régénération des pâturages et la disparition des pâturages secs.

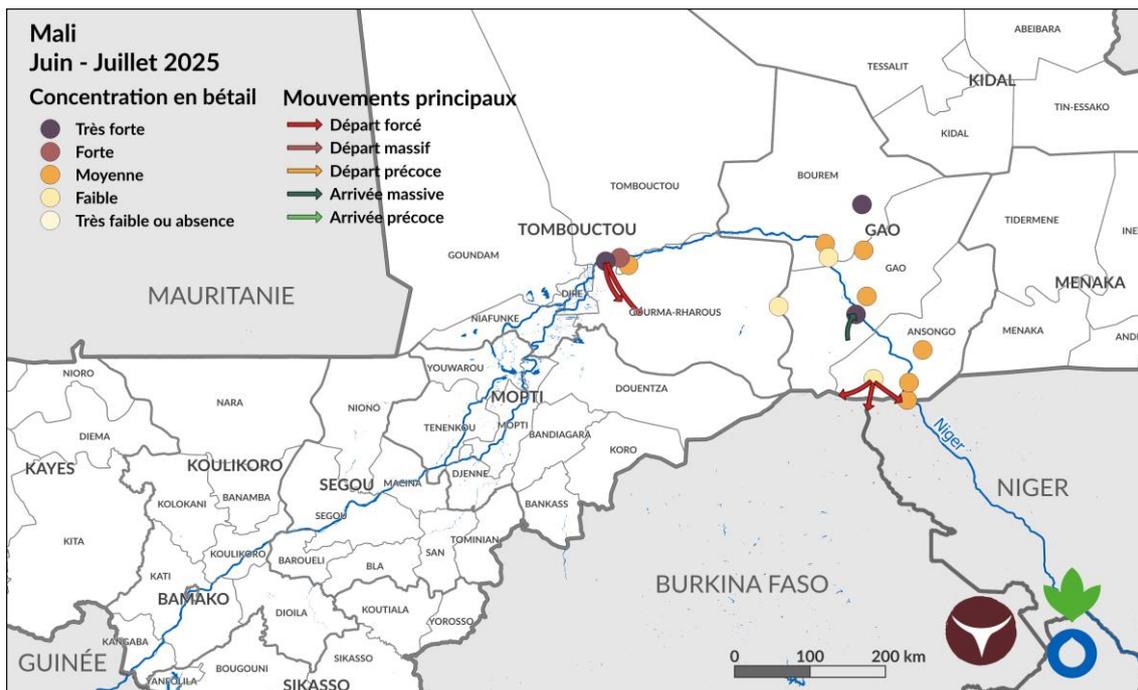


Figure 1 – Concentration du bétail de juin à juillet 2025 sur le Mali

Des déplacements forcés et des arrivées massives de troupeaux ont été enregistrés au cours de la période dans les cercles de Tombouctou et d'Ansongo. Ceci s'inscrit dans le contexte où les éleveurs du nord du pays subissent une forte pression de la part de groupes armés, qui procèdent à des prélèvements systématiques de la zakat, au vol de bétail, et imposent fréquemment des départs forcés.

## DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 donnent une appréciation de l'état du couvert végétal sur la période concernée. L'analyse de la figure 2 montre une couverture de fraction végétale variable de 0 à 90% à l'échelle du pays. La fraction végétale de 60% à 80% tend à dominer dans la partie centre et sud du pays. En revanche, la partie Nord est dominée par la fraction végétale 0 à 10% notamment dans l'extrême nord. Les fractions de couverture végétale les moins abondantes sont observées en grande partie dans les régions Nord et une petite partie dans le centre du pays. On dénote cependant des particularités positives par endroit à cause de l'installation des premières pluies.

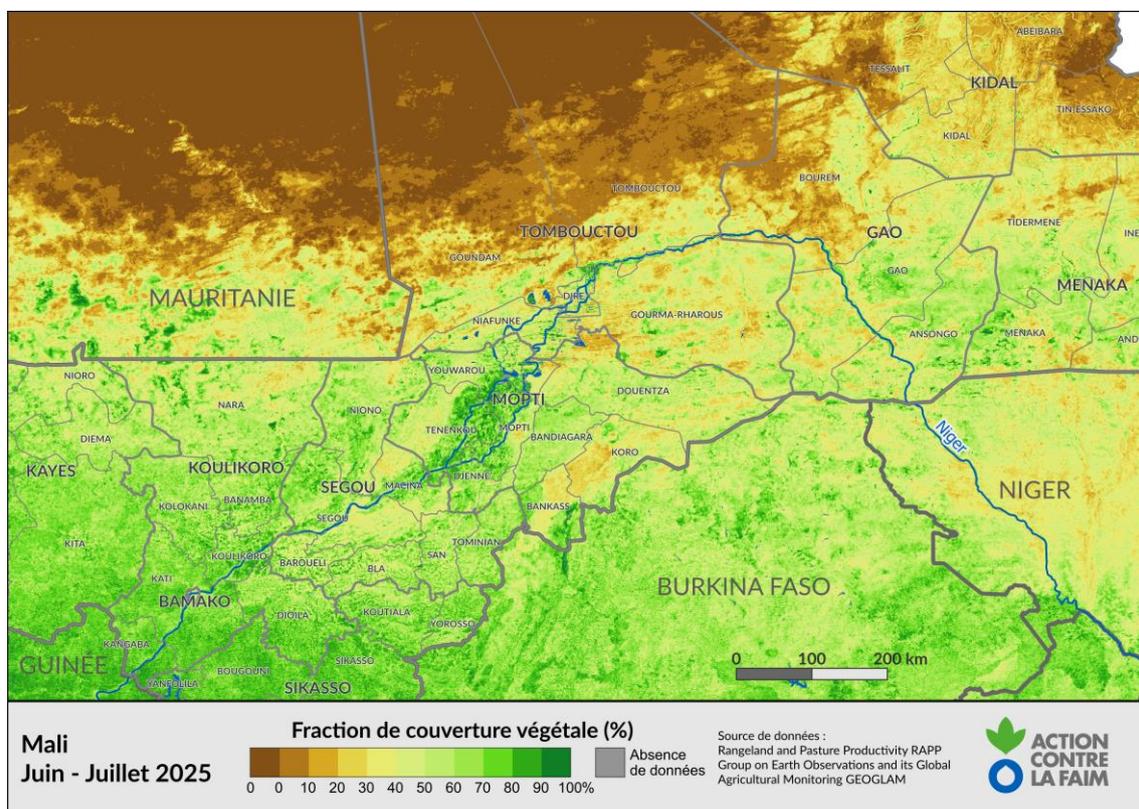


Figure 2 – Fraction de couverture végétale juin à juillet 2025 sur le Mali

L'interprétation de la figure 3 met en évidence les évolutions de la densité de la végétation au cours de la période étudiée. De manière générale, une anomalie positive du couvert végétal est observée sur la majeure partie du territoire sous l'effet de la poursuite des activités pluvieuses-orageuses. Toutefois, la carte révèle certaines disparités locales, avec des anomalies négatives comprises entre -25% à -5% dans des zones spécifiques des localités de Douentza, Niafunké, Ménaka, Nara, Nioro, Gourma-Rharous, Goundam et Diéma.

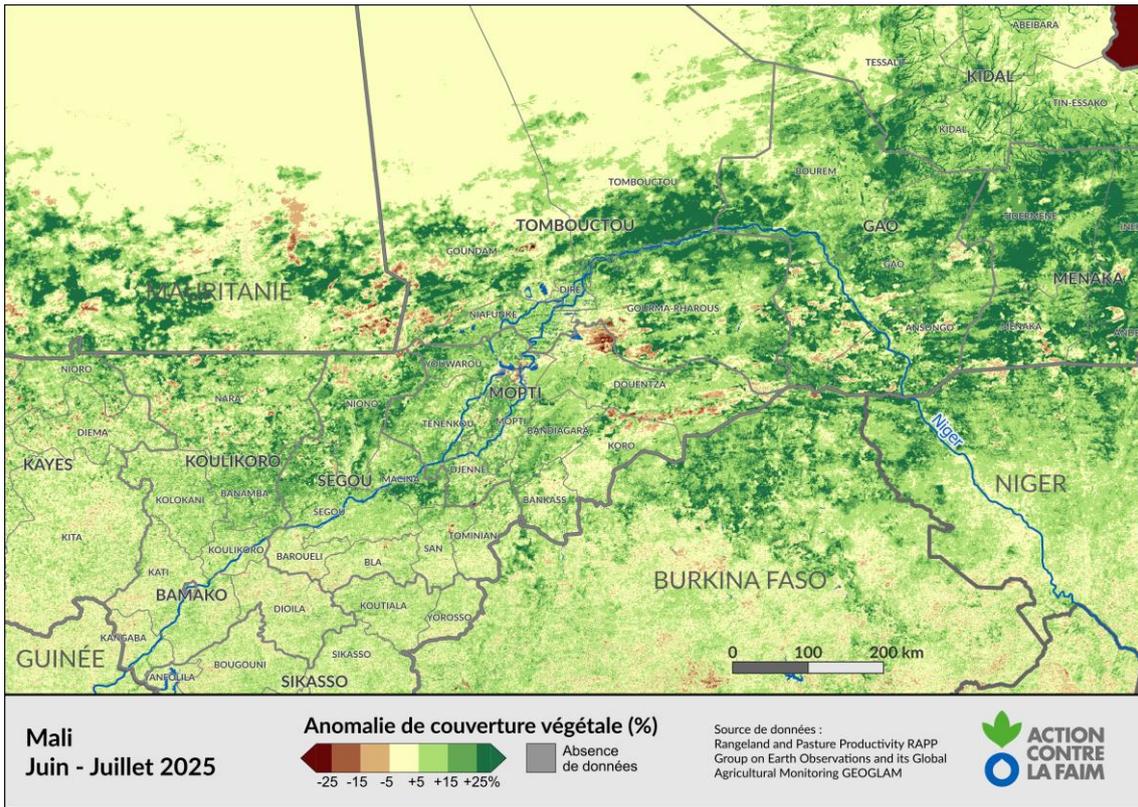


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale juin à juillet sur le Mali

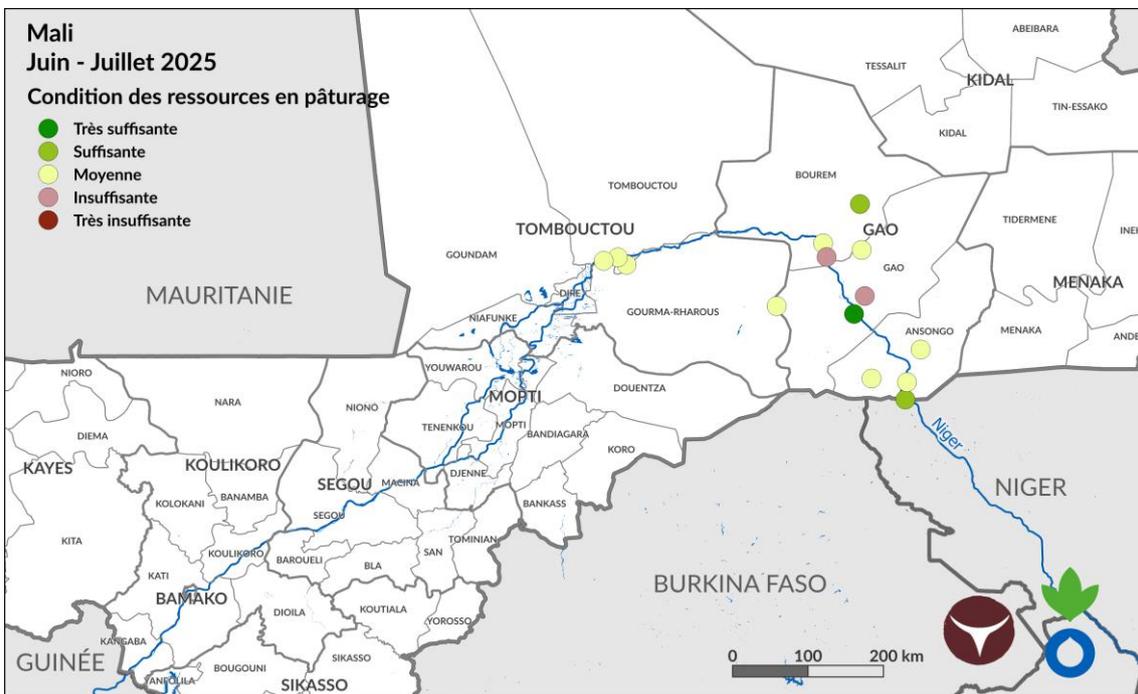


Figure 4 - État des ressources en pâturage juin à juillet 2025 sur le Mali

Selon la Figure 4, les ressources en pâturage sont jugées insuffisantes sur 14% des sites sentinelles de surveillance, moyennes sur 64%, suffisantes sur 14%, et très suffisantes sur 7% des sites. La période analysée correspond à une phase de reconstitution des pâturages, qui restent cependant partiellement inaccessibles aux animaux à cause des terres boueuses, et les jeunes repousces sont encore peu exploitables par le bétail.

## RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUUREMENT DES ANIMAUX

La figure 5 illustre l'analyse des anomalies de la présence d'eau de surface à l'échelle nationale. Contrairement à la période précédente, la situation s'est nettement améliorée grâce à l'installation des premières pluies. Toutefois, des anomalies négatives, comprises entre -2 et 0 écart-type, sont encore observées dans les localités d'Anderamboukane, Bandiagara et Nara. Cette situation pourrait s'expliquer par une répartition inégale des pluies enregistrées sur la période. Par ailleurs, il est à relever que certaines régions du Mali notamment le centre et le Nord connaissent habituellement une installation des pluies au mois de juillet.

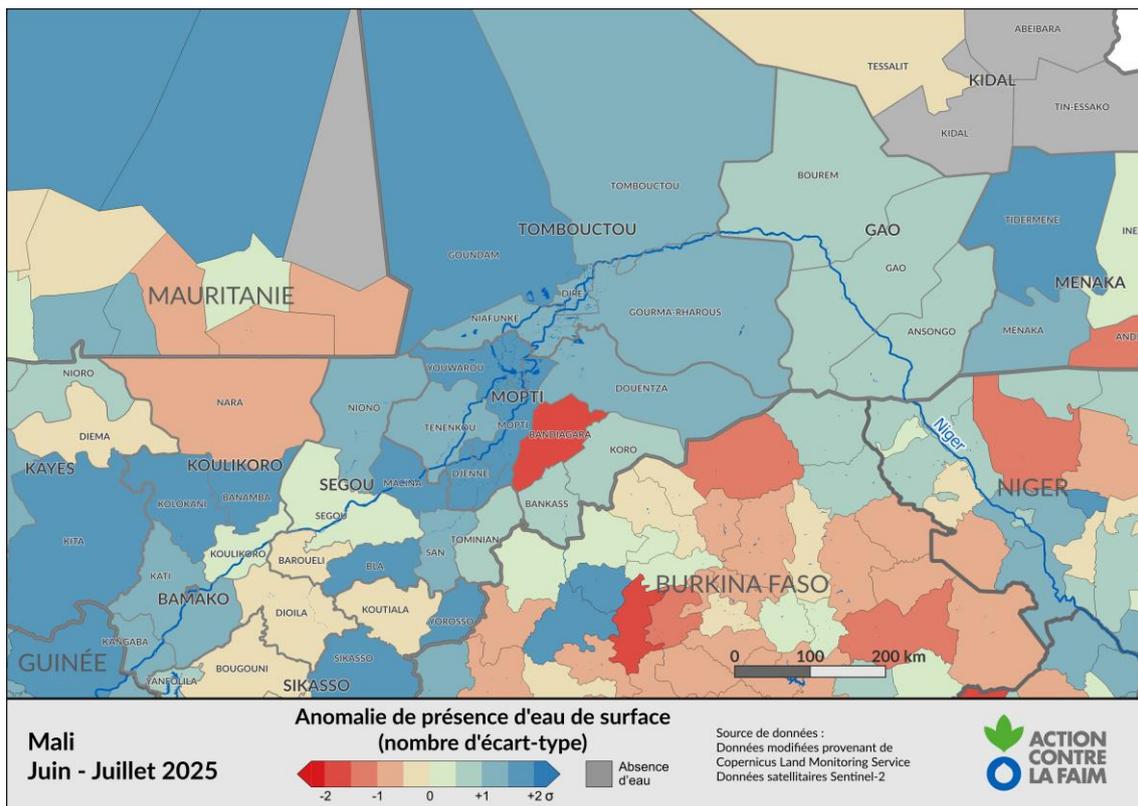


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface juin à juillet sur le Mali

L'analyse de la figure 6 révèle que 43% des sites sentinelles de surveillance ont une appréciation satisfaisante sur la période étudiée de l'état des ressources en eau, tandis que 29% présentent une situation moyenne, et 29% une situation insuffisante. Ces sites en difficulté sont localisés principalement à Tin Hama et Echagh (cercle de Gao), ainsi qu'à Taboye et Almoustrate (cercle de Bourem). Cette situation s'explique par une installation tardive des pluies, ce qui pourrait compromettre l'accès à l'eau pour les éleveurs de ces zones.

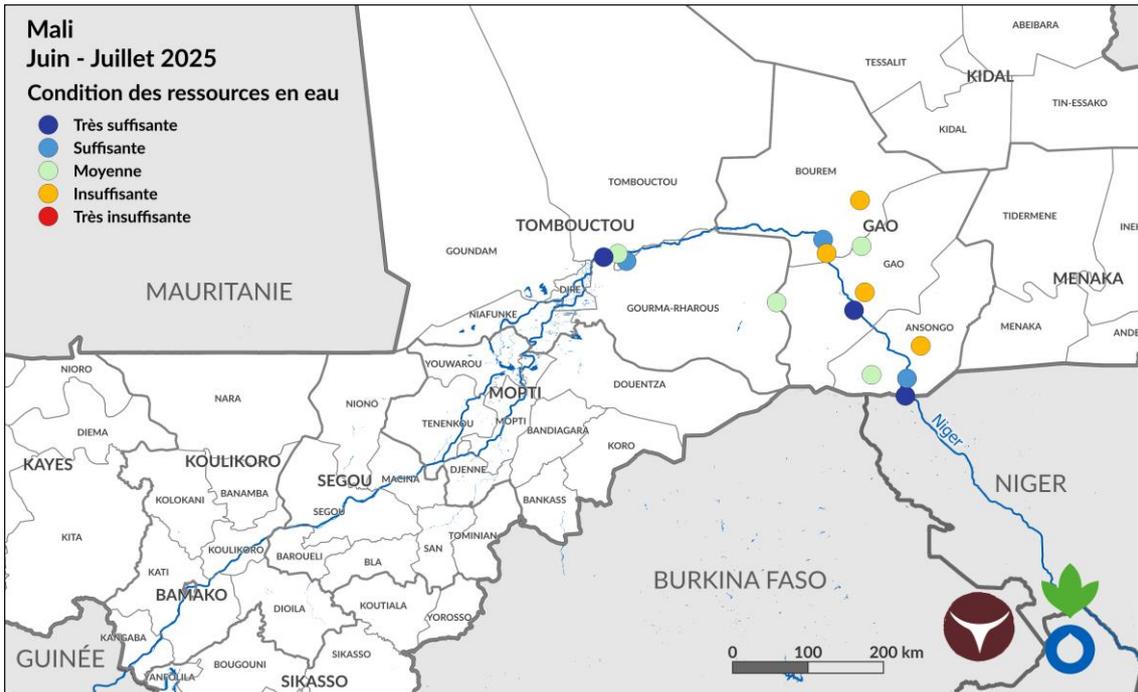


Figure 6 – État des ressources en eau juin à juillet sur le Mali

La figure 7 présente les différentes sources d'abreuvement utilisées pour le bétail au cours de la période étudiée. L'analyse montre que 43% des sites sentinelles ont principalement utilisé le fleuve comme source d'eau, suivis de 29% ayant eu recours aux puits. Les forages et les marres ont, chacun, servi de sources d'abreuvement principal pour 14% des sites sentinelles. Il est à noter qu'en comparaison avec le bimestre précédent, on observe une augmentation du recours aux mares pour l'abreuvement du bétail qui pourrait s'expliquer par leur remplissage progressif, ce qui avantage les éleveurs car ils n'ont pas à supporter le coût de l'accès à l'eau.

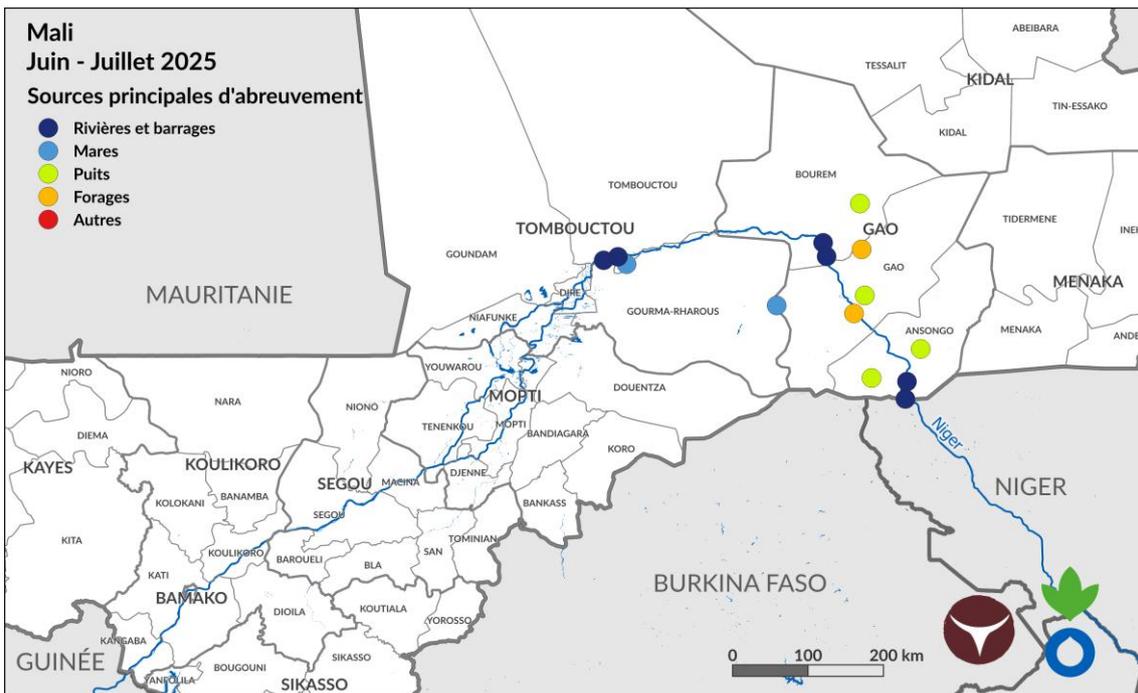


Figure 7 – Sources principales d'abreuvement juin à juillet sur le Mali

## FEUX DE BROUSSE

La figure 8 présente les cas de feux de brousse signalés durant la période de suivi. La situation est restée favorable sur l'ensemble des sites sentinelles et aucun feu de brousse n'a été rapporté.

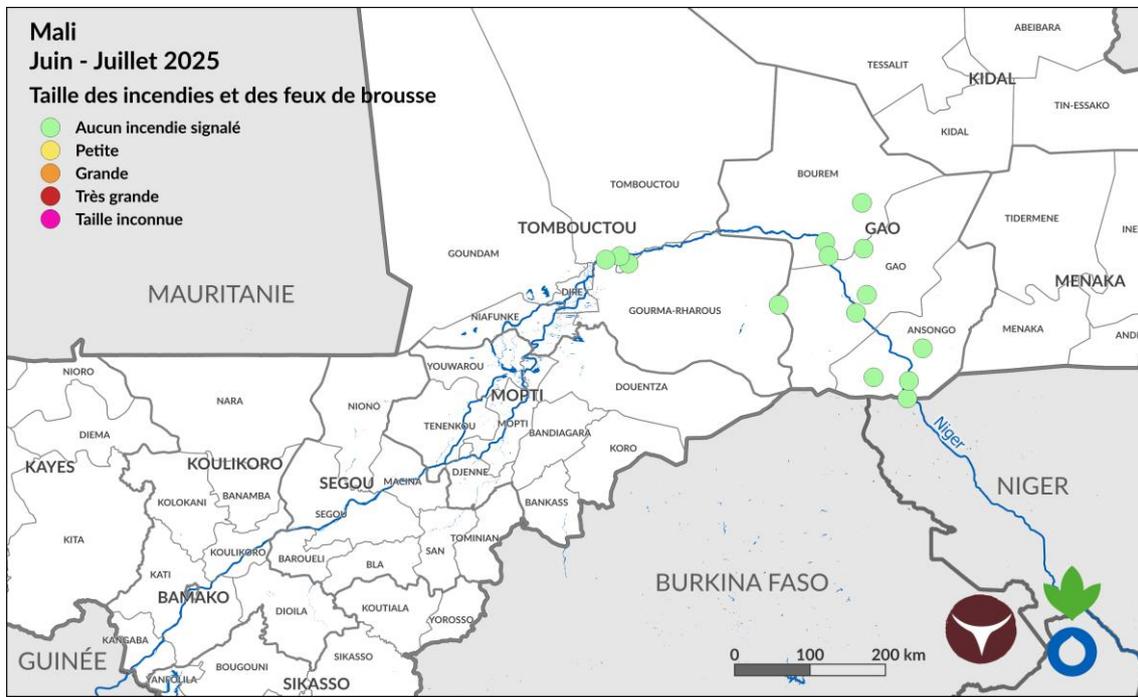


Figure 8 - Taille des incendies et des feux de brousse juin à juillet sur le Mali

## NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Selon la figure 9, l'état corporel des petits ruminants durant la période observée est jugé bon sur 14% des sites sentinelles, contre 35% au cours du bimestre précédent. Il est considéré comme passable sur 71% des sites, en augmentation par rapport aux 53% enregistrés en avril-mai 2025, et médiocre sur 14%, contre 12% auparavant. Comme au bimestre précédent, on note une dominance de l'état corporel jugé passable avec une progression de 18 points en pourcentage. En revanche, on note une baisse 21 points de l'état corporel jugé bon. Ces variations peuvent s'expliquer par l'épuisement des stocks alimentaires pour le bétail en cette période pastorale.

La figure 10 présente l'état d'embonpoint des gros ruminants. L'analyse de cette carte révèle que, dans 71% des sites, l'état corporel des animaux est jugé passable, contre 56% au cours du bimestre précédent. Par ailleurs, seuls 14% des sites sentinelles rapportent un bon état d'embonpoint, en nette baisse par rapport aux 39% observés précédemment. De plus, 14% des sites signalent un état corporel médiocre, contre seulement 6% lors du bimestre antérieur. L'état corporel des gros ruminants est semblable à la tendance observée chez les petits ruminants avec une prédominance de l'état jugé passable et une baisse de celui dit bon. Cette détérioration s'explique par la raréfaction progressive des ressources alimentaires, ainsi que par le début des pluies, qui contribuent à la dégradation des pâturages secs au profit de jeunes repousses qui ne sont pas encore exploitables.

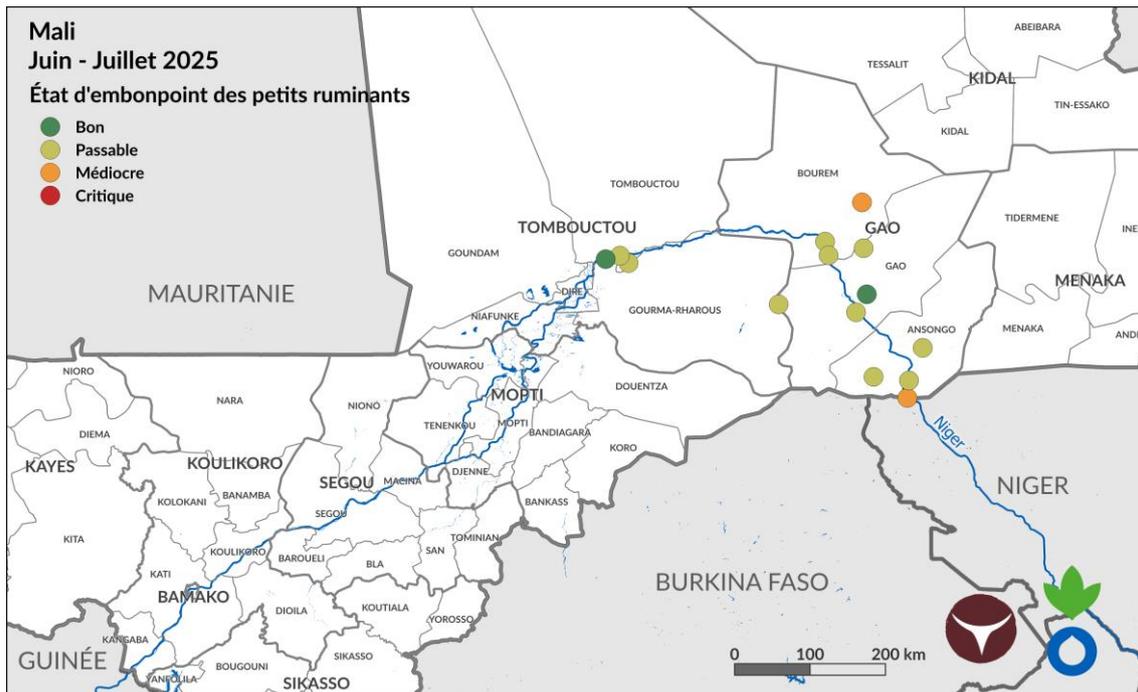


Figure 9 – État d'embonpoint des petits ruminants juin à juillet 2025 sur le Mali

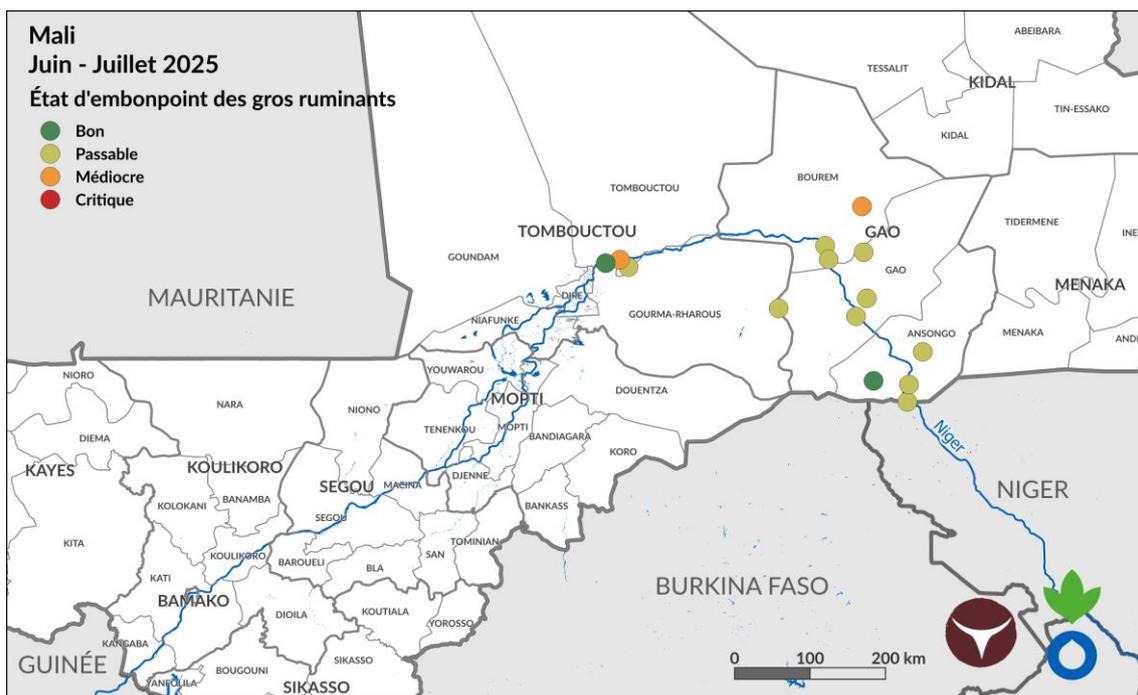


Figure 10 – État d'embonpoint des gros ruminants juin à juillet 2025 sur le Mali

D'après l'analyse présentée dans la Figure 11, 29% des sites ont signalé des suspicions de maladies, contre 14% lors de la période précédente. Ces suspicions portent principalement sur la peste des petits ruminants, la péripneumonie contagieuse bovine, la dermatose nodulaire et la clavelée. Les localités concernées par ces signalements incluent : Tessit (cercle d'Ansongo), Arnassaye et Hondoubomo Koina (cercle de Tombouctou), ainsi que Zinda (région de Gao). Par ailleurs, des suspicions de maladies parasitaires liées à la saison des pluies, notamment les infestations par les tiques et la douve du foie, ont également été rapportées dans la région de Tombouctou.

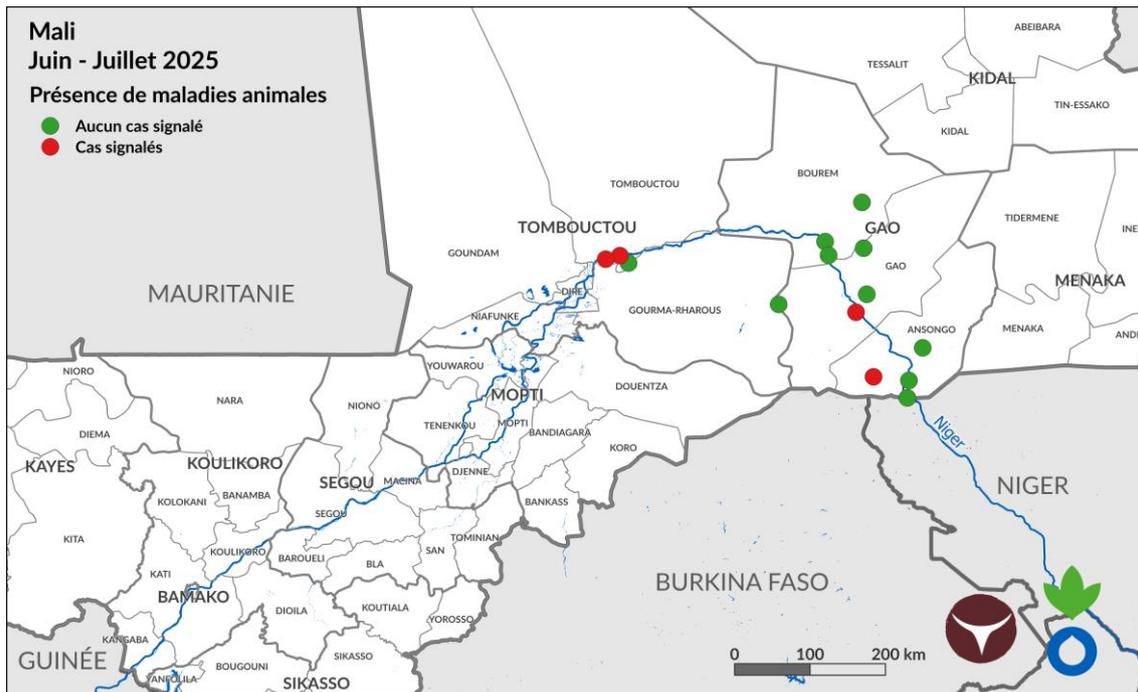


Figure 11 - Présence signalée de maladies animales juin à juillet 2025 sur le Mali

L'analyse de la Figure 12 met en évidence les principales causes de mortalité animale dans les zones de surveillance pastorale. Durant la période étudiée, 29% des sites sentinelles ont rapporté des cas de mortalité, un taux similaire à celui de la période précédente. Selon les relais de surveillance pastorale, les décès sont attribués à l'épuisement du bétail dans 25% des cas et à des suspicions de maladie animale dans 75% des cas. Les sites sentinelles concernés sont situés dans les régions de Gao (Tessit et Zinda) et de Tombouctou (Hondoubomo Koina et Arnassey).

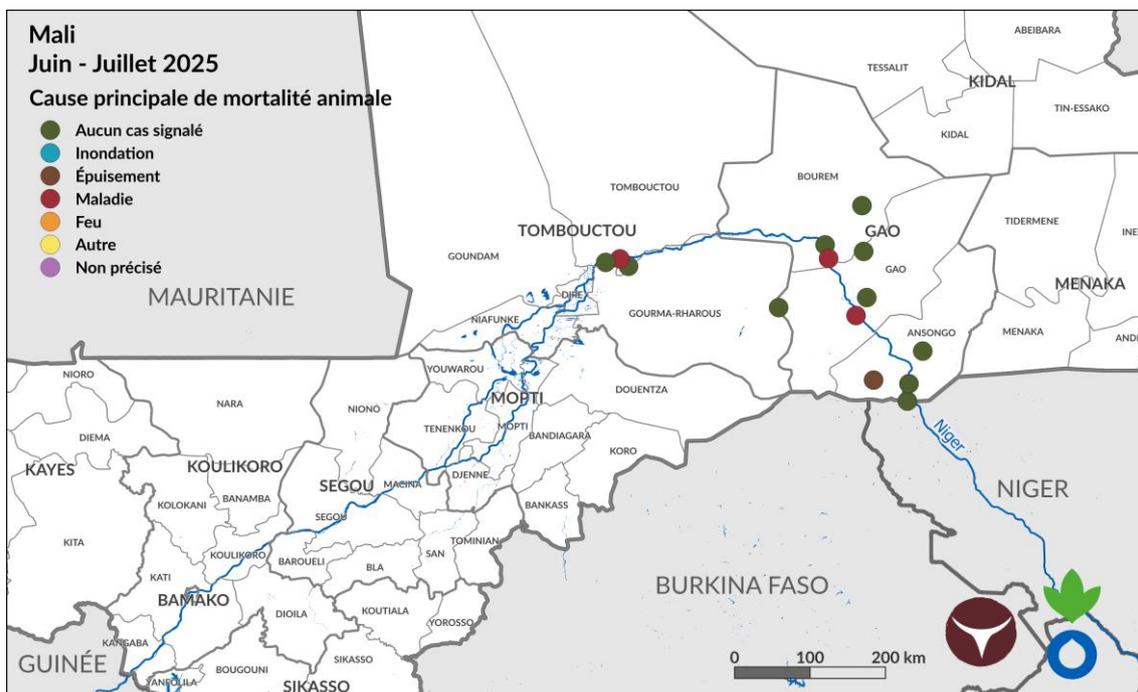


Figure 12 - Cause principale de mortalité animale juin à juillet 2025 sur le Mali

## VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Les activités pastorales dans la partie nord du pays sont fortement perturbées par l'insécurité persistante et la pression exercée par les groupes armés, qui imposent systématiquement le prélèvement de la zakat sur le bétail. Au cours de la période étudiée, 50% des sites sentinelles ont signalé des vols de bétail, comme le montre la figure 13. Ce taux est en hausse par rapport au bimestre précédent, où 33% des sites avaient rapporté des incidents similaires.

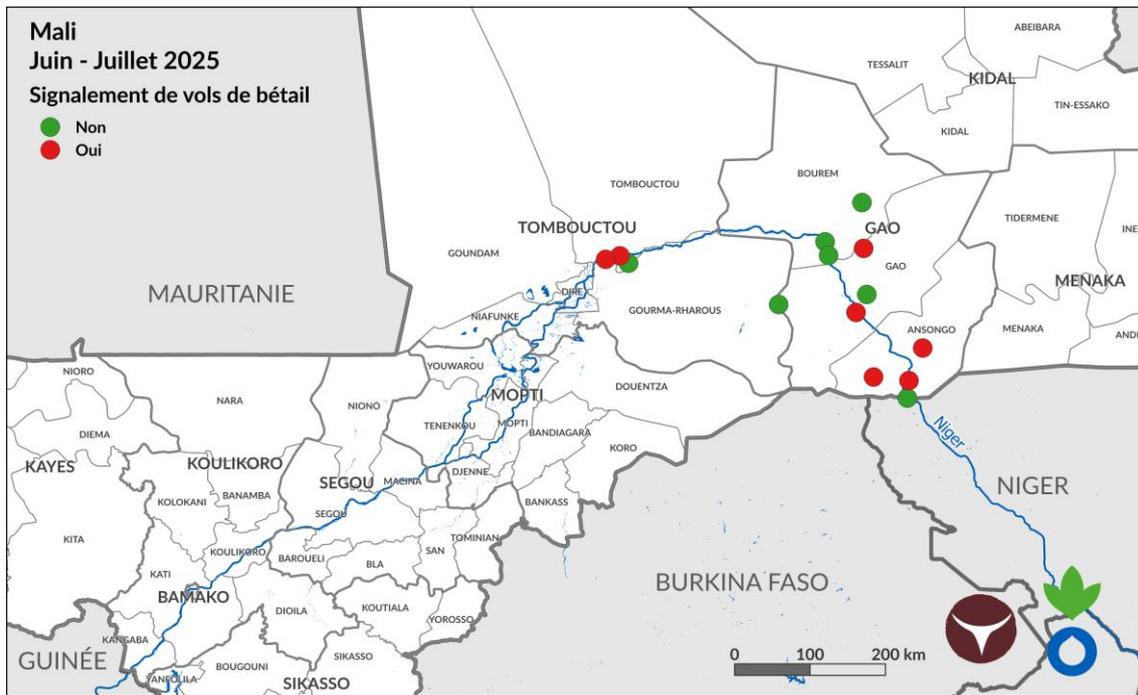


Figure 13 - Vols de bétail rapportés juin à juillet 2025 sur le Mali

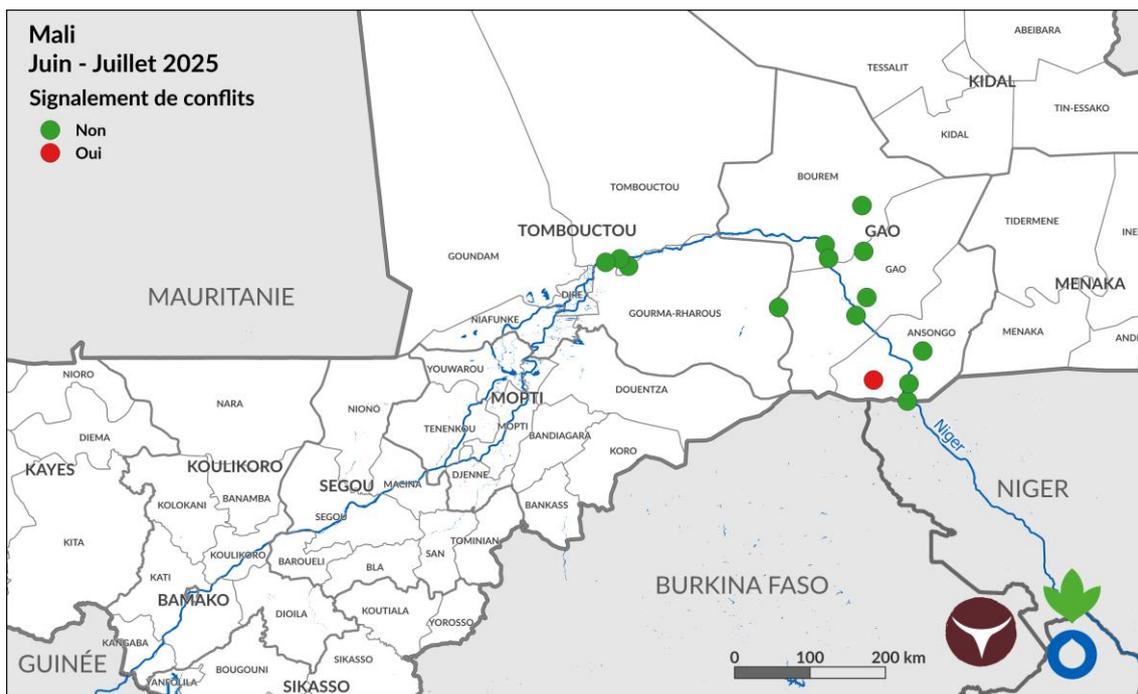


Figure 14 - Conflits signalés juin à juillet 2025 sur le Mali

La Figure 14 illustre les signalements de conflits au cours de la période étudiée. L'analyse des données montre que 7% des sites ont connu des conflits impliquant des éleveurs et des agriculteurs, ou des éleveurs entre eux, contre 14% lors de la période précédente. Cette baisse des cas de conflits pourrait s'expliquer par l'arrivée des premières pluies, qui ont favorisé la disponibilité des ressources pastorales par endroit et crée le retour de certains transhumants vers leurs zones d'origine.

La situation sécuritaire illustrée dans la Figure 15 montre une détérioration, avec 50% des sites affectés par l'insécurité, contre 43% précédemment. La région de Gao reste la plus impactée, concentrant 79% des incidents signalés, contre 21% pour la région de Tombouctou. Cette insécurité entrave non seulement la libre circulation des personnes et des biens, et l'approvisionnement des marchés, mais complique également l'acheminement de l'aide humanitaire aux populations les plus vulnérables.

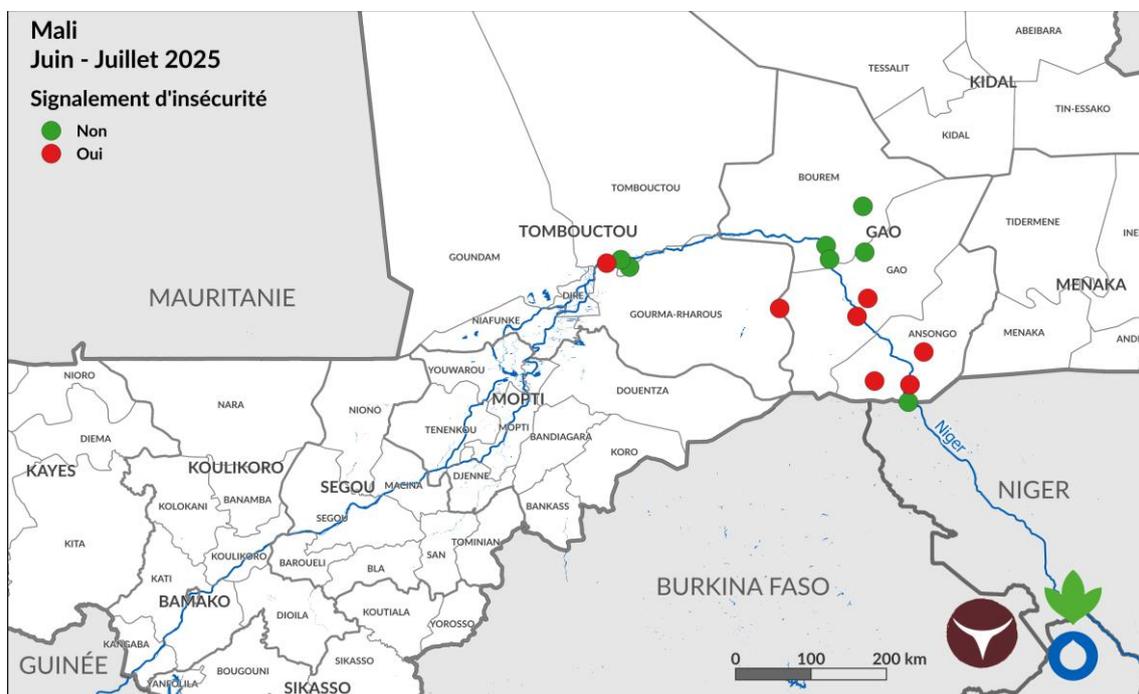


Figure 15 – Évènements d'insécurité signalés juin à juillet 2025 sur le Mali

## ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITE D'ALIMENT POUR BÉTAIL

D'après la figure 16, l'accès aux marchés a globalement été favorable pour la majorité des sites sentinelles durant la période étudiée. Toutefois, 7% d'entre eux ont signalé des difficultés liées à l'insécurité, contre 12% lors de la période précédente. Les cas d'inaccessibilité sont justifiés par les braquages perpétrés sur les routes. Cette inaccessibilité peut engendrer d'autres conséquences, notamment des ruptures de stocks alimentaires au sein des ménages, ainsi qu'un impact négatif sur l'économie locale.

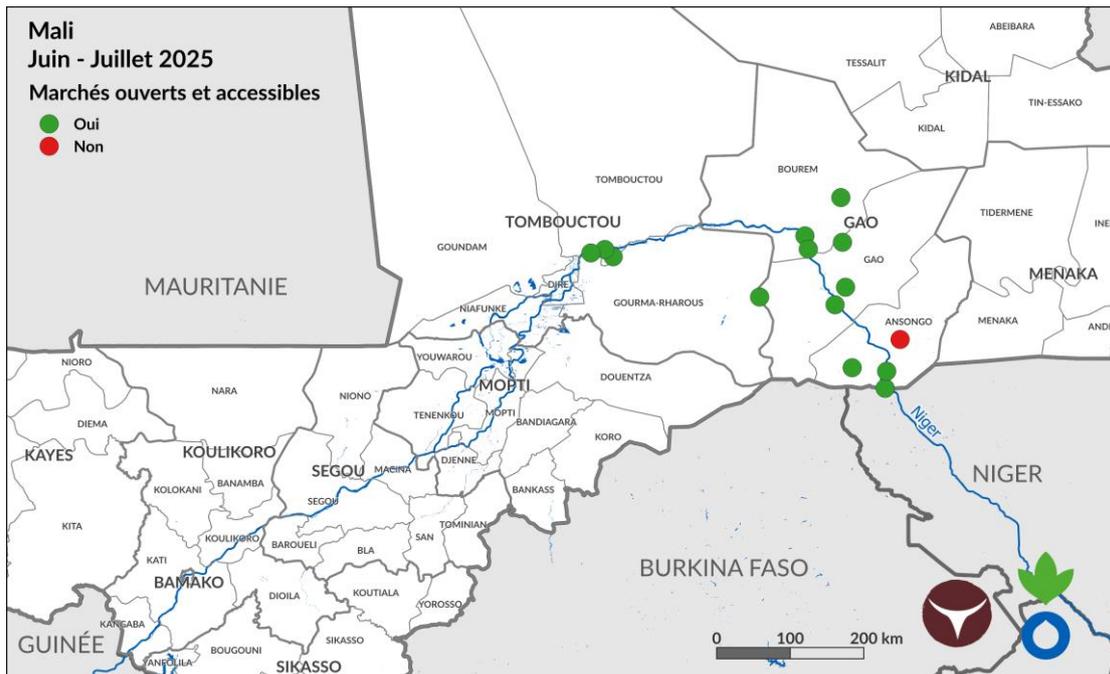


Figure 16 - Marchés ouverts et accessibles d'avril à mai 2025 sur le Mali

D'après la Figure 17, seulement 21% des sites ont reçu un soutien pour le secteur pastoral, contre 41% au cours du bimestre précédent. Cette baisse s'explique en partie par le manque de partenaires actifs sur le secteur pastoral, mais aussi par l'arrêt de certains financements. Pourtant, l'élevage joue un rôle essentiel dans la vie des communautés. Il est donc important de maintenir et renforcer les actions de soutien, afin d'aider les populations à améliorer leurs moyens de subsistance.

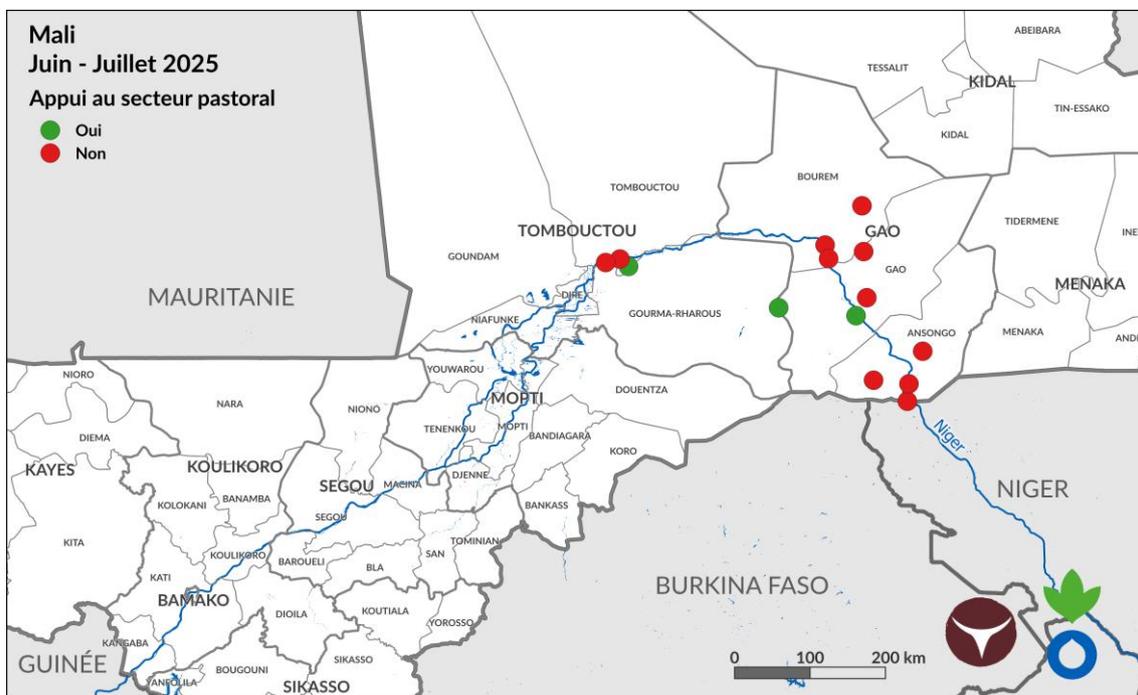


Figure 17 - Zones d'appui au secteur pastoral juin à juillet 2025 sur le Mali



**Tableau 1 – Prix moyens relevés sur les marchés juin à juillet 2025 sur certaines régions du Mali**

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	49 500	62 500	675	438	319	333	113
	Bourem	32 333	48 167	717	433	300	283	75
	Gao	24 333	65 000	675	450	375	300	54
Tombouctou	Tombouctou	30 000	40 000	475	375	300	350	80

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 2 compare les prix moyens des caprins mâles entre la période de suivi (juin-juillet 2025) et les périodes précédentes. Dans la région de Gao, on enregistre une hausse annuelle de +22% du prix des caprins mâles, contre une augmentation de +15% sur le dernier bimestre. À Tombouctou, la variation bimestrielle est de +33%, tandis que celle annuelle affiche une baisse de -9%. À l'échelle nationale, les prix ont augmenté de +16% sur le dernier bimestre et de +14% sur un an.

**Tableau 2 – Évolution du prix du caprin mâle dans certaines régions du Mali**

Région	Prix Caprin Mâle Juin – Juillet 2025 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Avr. – Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Caprin Mâle Juin – Juillet 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	36 800	32 000	+15	30 143	+22
Tombouctou	30 000	22 583	+33	33 000	-9
Ensemble régions	35 125	30 338	+16	30 895	+14

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse du tableau 3 ci-dessous révèle une augmentation annuelle de +5% du prix de l'ovin mâle à l'échelle de toutes les régions. Cependant, la région de Gao affiche une hausse plus marquée, avec une variation annuelle de +14%. Par ailleurs, par rapport au bimestre précédent (juin-juillet 2025), une baisse de -10% est constatée sur l'ensemble des régions.

**Tableau 3 – Évolution du prix de l'ovin mâle dans certaines régions du Mali**

Région	Prix Ovin Mâle Juin – Juillet 2025 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Avr. – Mai 2025 (FCFA/tête)	Variation bimestrielle (%)	Prix Ovin Mâle Juin – Juillet 2024 (FCFA/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	59 200	66 385	-11	51 808	+14
Tombouctou	40 000	49 417	-19	60 700	-34
Ensemble régions	56 885	63 203	-10	54 278	+5

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz entre la période de suivi et celle écoulée, ainsi que la variation annuelle. Une analyse bimestrielle montre une faible hausse de -2% sur l'ensemble des régions dont la plus importante enregistrée est celle de la région de Gao (+4%). La variation annuelle donne aussi une hausse négligeable de +2% sur l'ensemble des régions correspond également à la variation observée dans la région de Gao. En revanche, la région de Tombouctou affiche une variation annuelle à la baisse de -3%.

Tableau 4 – Évolution du prix du riz dans certaines régions du Mali

Région	Prix du riz Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Prix du riz Avr. – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du riz Juin – Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	686	661	+4	671	+2
Tombouctou	475	483	-2	491	-3
Ensemble régions	643	629	+2	631	+2

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le Tableau 5 indique une hausse bimestrielle de +2% du prix moyen du mil à l'échelle des régions. La région de Gao présente toutefois la plus grande variation +3%. L'analyse de la variation annuelle des prix moyens du mil montre une baisse de -7% sur l'ensemble des deux régions. La région de Tombouctou affiche la plus forte baisse annuelle de -16%. Cette évolution peut s'expliquer par le bon approvisionnement des marchés sur la période considérée.

Tableau 5 – Évolution du prix du mil dans certaines régions du Mali

Région	Prix du mil Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Prix du mil Avr. – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du mil Juin – Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	441	427	+3	467	-6
Tombouctou	375	408	-8	445	-16
Ensemble régions	430	424	+2	461	-7

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen du sorgho a connu une variation bimestrielle de -20% à l'échelle des régions par rapport à la période d'avril-mai 2025. Cette tendance à la baisse est reflétée dans la région de Gao avec une baisse -21%, selon l'interprétation du Tableau 6. En comparaison annuelle, le prix moyen du sorgho affiche une tendance à la baisse à l'échelle de toutes les régions avec une baisse globale de -17%. Cette tendance pourrait s'expliquer par le bon approvisionnement des marchés et une offre conséquente.

Tableau 6 – Évolution du prix du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Avr. – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix du sorgho Juin – Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	325	414	-21	381	-15
Tombouctou	300	300	0	425	-29
Ensemble régions	323	404	-20	388	-17

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

Le prix moyen de l'aliment bétail a enregistré une hausse de -1% sur l'ensemble des régions par rapport au bimestre précédent avril-Mai 2025, comme le montre le tableau 7. Cette tendance est reflétée partout dans la région de Gao où une baisse de -4% a été observée. Sur une base annuelle, la variation moyenne du prix de l'aliment bétail sur l'ensemble des régions est estimée à -16%. Cette baisse pourra être liée au bon approvisionnement des marchés avec la reprise de la navigation fluviale des pinasses.

Tableau 7 – Évolution du prix de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Juin – Juillet 2025 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Avr. – Mai 2025 (FCFA/kg)	Variation bimestrielle (%)	Prix aliment bétail Juin – Juillet 2024 (FCFA/kg)	Variation annuelle (%)
Gao	306	317	-4	347	-12
Tombouctou	350	354	-1	481	-27
Ensemble régions	321	324	-1	380	-16

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

## TERMES DE L'ÉCHANGE

Selon les données du tableau 8, les termes de l'échange (TDE) de caprin mâle contre du mil ont enregistré une hausse de +14% sur la variation bimensuelle dans l'ensemble des régions suivies. A l'intérieur des régions, celle de Tombouctou a connu la plus forte augmentation +45%. Cette évolution est tributaire à plusieurs facteurs qui sont entre autres : la montée de troupeaux vers les zones de pâturage dans avec l'installation des pluies, ce qui réduit l'offre du caprin mâle sur le marché. Comparée à l'année précédente, on enregistre une hausse de +22% sur l'ensemble des régions. La région de Gao enregistre la grande variation de +29%.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête

Région	TdE Juin - Juillet 2025 (kg/tête)	TdE Avr. - Mai 2025 (kg/tête)	Variation bimestrielle (%)	TdE Juin - Juillet 2024 (kg/tête)	Variation annuelle (%)
Gao	83	75	+11	65	+29
Tombouctou	80	55	+45	74	+8
Ensemble régions	82	72	+14	67	+22

Source : Réseau de relais sentinelles ACF

L'analyse de la figure 19 révèle que les termes de l'échange entre les caprins et le mil sont très défavorables sur la majorité des sites sentinelles de surveillance. C'est-à-dire que de nombreux éleveurs n'obtiennent pas plus de 70 kg de mil en échange d'un caprin vendu sur le marché. La région de Gao est la plus touchée avec le grand nombre de cas.

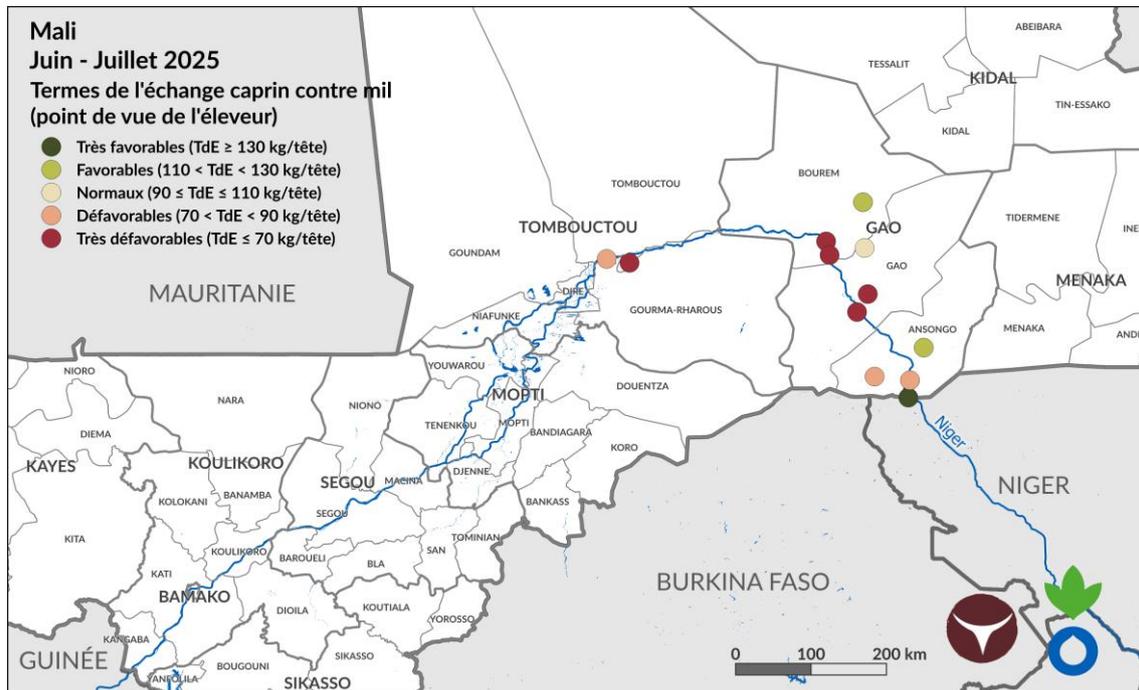


Figure 19 - Termes de l'échange caprin contre mil de juin à juillet 2025 sur le Mali

## CONCLUSION

De façon générale, la situation pastorale durant la période observée s'est améliorée grâce au retour de la saison d'hivernage, qui a permis une reconstitution des ressources. Cette amélioration a contribué à réduire les tensions liées à l'accès aux ressources pastorales. Cependant, certaines difficultés persistent, notamment l'insécurité qui limite les déplacements, la collecte de la zakat par des groupes armés, ainsi qu'un soutien encore insuffisant en matière de santé animale, ce qui freine le développement du secteur.

## RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

L'amélioration des ressources pastorales se poursuivra sur l'ensemble du pays avec l'hivernage. Cette disponibilité pourrait réduire les mouvements des pasteurs et, par conséquent, diminuer les risques sécuritaires.

Recommandations pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Pratiquer la rotation de pâturage et éviter le surpâturage afin de permettre leur régénération ;
- Former les éleveurs sur la prévention et la gestion des conflits autour des ressources pastorales ;
- Renforcer les capacités des éleveurs sur la bonne gestion des troupeaux ;
- Renforcer la mise en place et l'équipement des auxiliaires vétérinaires au niveau communautaire ;
- Renforcer l'appui aux secteurs pastoraux principalement sur le plan de la santé ;
- Poursuivre les efforts en matière de surveillance pastorale ;

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour accéder aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – [aalmoustapha@ml.acfspain.org](mailto:aalmoustapha@ml.acfspain.org)
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – [agnanda@ml.acfspain.org](mailto:agnanda@ml.acfspain.org)
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – [cadiallo@wa.acfspain.org](mailto:cadiallo@wa.acfspain.org)
- Eve-Marie Lavaud (ACF-ROWCA) – [elavaud@wa.acfspain.org](mailto:elavaud@wa.acfspain.org)
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)

## PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



## FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements du Ministère Fédéral Allemand des Affaires Étrangères à travers le projet :

Projet de réponse nutritionnelle et sanitaire à la population la plus touchée par la crise, en particulier les enfants de moins de 5 ans et les FEFA affectés par les conflits et les impacts de changement climatiques dans la région de Tombouctou.

